

L'Abeille

de la Nouvelle-Orléans
Journal Hebdomadaire
Fondé le 1er Septembre 1827
Publié par le Times-Picayune Publishing Co., au Times-Picayune Building, Square Lafayette, Nouvelle-Orléans, La., Téléphone Main 4100.
Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de courrier classé, conformément à l'acte du 3 Mars, 1879.
En Louisiane et au Mississippi, par an \$2.50
Pour les Etats-Unis, un an \$5.00
Par mois \$0.42

Epaves de Richesse

Paris.—Depuis quelques mois, le service de la répression des fraudes fiscales qui opère au ministère des finances, avisé que des quantités considérables de bijoux et d'objets religieux étaient mis en vente sur le marché de Paris et prenaient le chemin de l'Amérique, organisa une surveillance pour laquelle il réclama le concours de M. Faralico, commissaire à la police judiciaire, et de ses agents.

Une enquête rapidement conduite apprit que les bijoux et objets d'art religieux provenaient de Russie, les bijoux étaient brisés, l'or et le platine fondus, les perles et diamants séparés; seules les reliques, icônes, ciboires et autres arrivaient relativement intacts, si leur volume permettait un transport facile.

Les expéditions se faisaient de Riga; mais malgré l'aide des douanes polonaises et autres, on ne parvenait pas à découvrir comment les métaux précieux et les diamants passaient la frontière. Les surveillances exercées aux gares du Rhin, aux douanes à Paris ne donnèrent aucun résultat.

Les fuites ne pouvaient se produire que par les valises diplomatiques. Il ne fallait pas songer à fouiller les dites valises en cours de route. On résolut donc de filer les courriers de cabinet.

On apprit qu'un diplomate appartenant au personnel consulaire d'une jeune nation avait reçu à Riga des bijoux pour près d'un million. On le laissa venir à Paris, il descendit dans un hôtel du quartier Vendôme, où la police perquisitionna. On ne trouva rien. La valise avait été vidée.

On sut que le diplomate avait un coffre-fort dans un établissement de crédit, où le jour de son arrivée il avait fait un dépôt.

Le coffre-fort fut ouvert et on y trouva le million de bijoux pris en charge à Riga et qui devait être expédié à New-York par le premier courrier.

Le diplomate dut se tenir pendant deux jours à la disposition de la justice; mais comme il versa la somme exigée par le fisc, il ne fut pas autrement inquiété.

Cette opération n'aura pas été nulle, car elle a permis au service de la répression des fraudes fiscales de trouver trace de dix millions de bijoux et objets d'art religieux provenant des saisies opérées par les Soviets en Russie et qui ont été négociés, en France, sans acquitter les droits.

Il n'y aura de poursuites que si ces droits ne sont pas entièrement réglés, avec en outre l'amende imposée.

Les Vieilles Dames Sont Assises

Dans les salons où les fauteuils dorment enroulés de leurs housses, Où des percherois fêtrés de mousse Brandissent de ternes bouvreuils Empailés, de roux écureuils Grignotant des noisettes rousses, Sous des portraits de Loyola, D'un Pape, de François d'Assise, Recueillant la poussière grise Qu'un actif plumeau viola, —Les vieilles dames sont assises.

Couleur d'aile de hanneon, De chauve-souris, d'améthyste, Leurs robes, que fit Cléopâtre, Ou Laurence... ou bien Jeanneton, Sembler se fondre dans l'air triste; Et, sur la soie ou le coton, Parfois un lourd joyau s'élève, Un "chou" de faveurs bombe et frise...

—Avec, près d'elles, un bâton, Les vieilles dames sont assises.

Peut-être, en un temps très ancien, Leur joue était lisse et tendue, L'œil nacré, la bouche fendue En arc du petit diu pâle... Peut-être, au temps où le Prussien Obtint que Metz lui fût vendue, Cupidon jouait au travers De vos écharpes indécises, Pour les dénouer, Cydalises! —Maintenant, bien loin des prés verts, Les vieilles dames sont assises.

Et tous les vents peuvent passer Autour de leurs salons moroses, Emportant les gens et les choses Comme des fétus, ratisser De leurs réseaux chardons et roses, Sour—qui sait où!—les entasser; En dépit de tous les autans, (Elles qui pliaient sous les brises!) Toujours calmes, droites, rassises, Dans la ronde folle des ans, —Les vieilles dames sont assises.

—E. Valantin.

La première femme au Canada fut célébrée par un des navigateurs de Jacques Cartier, en 1534 ou 1535.

Les Polonais en France

M. Raymond Le Landais donne dans un numéro récent de "Polonia" des renseignements intéressants sur l'immigration des travailleurs polonais en France.

Des statistiques publiées par le ministère du Travail français et par l'office central de statistiques polonais, il ressort qu'en comptant les membres de leurs familles, il y a en France près de 300,000 ouvriers polonais.

"C'est chez nous dit-il que se dirige actuellement la majorité de l'émigration polonaise. Voici d'ailleurs des chiffres intéressants, dont d'ailleurs la valeur ne saurait être absolue, étant donné le nombre énorme d'ouvriers franchissant la frontière chaque année sans qu'il soit possible de les identifier comme travailleurs. Quoi qu'il en soit, en tenant compte de l'émigration dite "organisée", il est arrivé en France en 1921, 2,241 ouvriers agricoles polonais; en 1922, un total de 37,447 dont 9,077 pour l'agriculture, 14,054 pour les industries des régions libérées et 14,316 pour les industries des autres régions. Enfin, sur les 9,077 ouvriers agricoles venus en 1922, il se trouvait 6,236 hommes, 2,136 femmes et 615 enfants.

Signalons qu'à côté des 37,447 Polonais arrivés en France en 1922, nous ne relevons que 9,764 Espagnols et 8,064 Portugais; il est vrai, que les Italiens figurent dans ce tableau au nombre de 154,898, mais il faut remarquer qu'une grande quantité d'entre eux sont des ouvriers purement saisonniers et temporaires.

"Notons en outre que ce n'est pas sans peine que l'ouvrier polonais vient en France; il lui faut, quand il n'est pas amené et convoyé par les organisations spéciales, affronter la traversée de l'Allemagne qui ne se console pas d'avoir perdu, après les avoir longtemps traités comme des bêtes de somme, les ouvriers polonais qui par centaines de milliers allaient autrefois travailler ses champs et creuser ses mines.

"Le gouvernement polonais est favorable à cette émigration. Elle nous aide à suppléer aux lacunes de notre main-d'œuvre. Souhaitons la consolidation de ce courant utile aux deux pays, et n'épargnons rien pour assurer sur notre sol aux ouvriers polonais des conditions de vie conformes à leurs habitudes et capables de reserrer et d'accroître une utile collaboration.

EXPLORATION DANS L'ARTIQUE

Nome.—Une expédition américaine ayant à sa tête Alan Crawford, avait quitté Nome en 1921, se rendant à l'île Wrangel.

Tous les membres de cette expédition ont péri et la seule personne encore vivante est une femme eskimo dont le nom est Ada et dont le mari Black Jack est mort à Nome pendant son voyage à Wrangel.

Une mission de secours partie de Nome, le 3 août dernier et ayant à sa tête Harold Noice (celui qui, à l'âge de 18 ans fit partie de l'expédition Stefansson en 1915 et en 1916) arriva à Wrangel le 20 août et trouva Ada qui faillit s'évanouir de frayeur en voyant arriver les hommes de la mission.

Conduit par Ada, Noice trouva le cadavre de l'un des membres de l'expédition Knight dans son sac de couchage.

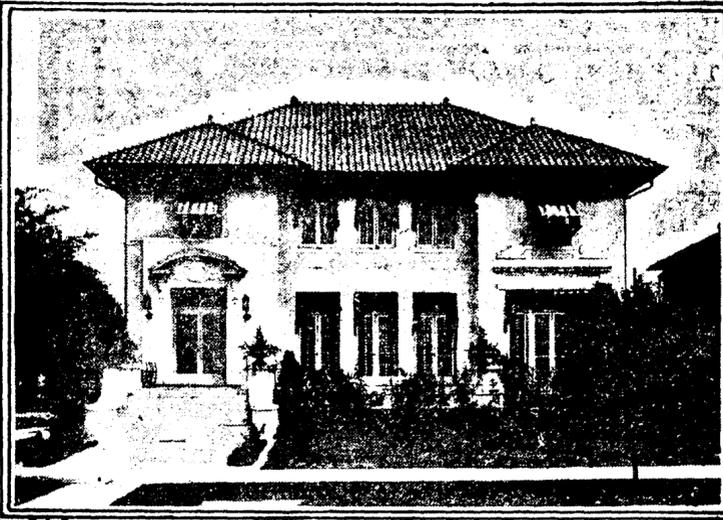
TREIZE A TABLE

Du "Cri de Paris":
L'autre soir, l'un de nos honorables, pour qui l'industrie chimique n'a pas de secrets, mais pour qui la caprice féminin dit encore en garder, avait prié à dîner, quelques hauts personnages de la République et du haut commerce. On venait de passer dans la salle à manger et on s'apprêtait, quand soudain l'une des dames, Mme D..., jeta un cri d'effroi: "13, nous sommes 13!" On se consulta, c'était exact. "Jamais, jamais, je ne me mettrai à table dans ces conditions," gémit la dame. On tenta de la convaincre, de la calmer, mais Mme D... s'énerma, trépigna. L'un des convives s'offrit à se retirer. Il était élégant, distingué, souriant. Toutes les dames se récrièrent et l'heure passait. La maîtresse de maison paraissait s'affoler et le maître d'hôtel déjà souriait goguenard. Soudain M. Le Troqueur eut une idée de génie. Il demanda le téléphone: "Allo! le ministère des travaux publics. Le cabinet, le chef d'adjoint, où c'est vous?"
—Bon, ici, c'est le ministre. Oui, vous savez où je dine ce soir, oui. Eh bien passez votre habit et arrivez d'urgence. Indispensable; oui, arrivez, nous attendons. Vingt minutes après le collaborateur du ministre arrivait et faisait le quatorzième au milieu de la satisfaction souriante de tous les convives.

ADRESSES DEMANDEES

Le consultant-général de France à la Nouvelle-Orléans serait reconnaissant aux personnes ci-nommées de bien vouloir indiquer leur adresse au consultant: Jean Marie Bernet; Bernard Descomps; Marius Faure; Mme Hippolyte Toty; Raymond Vexenat; et Louis Antoine Remusat.

ARCHITECTURE MODERNE



Voici quelques exemples de maisons les plus modernes. Notez le charme des lignes et l'équilibre des proportions. En haut, la résidence de M. Leon Dreyfous, Place Audubon, et en bas la résidence de Mme F. W. Abney, rue Audubon.

Le Choix d'un Metier

Paris.—Tandis que la plupart des enfants qui suivent les cours des écoles primaires de Paris sont à la campagne, grâce aux organisations si utiles des colonies scolaires, on se préoccupe à l'hôtel de ville des moyens à employer pour que la méthode de l'orientation professionnelle, donne rapidement des résultats pratiques.

Il s'agit d'obtenir que les postulants artisans, avant de quitter l'école primaire, aient fait choix d'un métier à leur convenance.

M. Deslandres, pour qui les métiers du livre et du bois n'ont pas de secret, ne croit pas qu'il faille s'occuper de ceux des enfants qui, voyant travailler leur père, un oncle ou un parent, ont pris goût par automatisme au métier en honneur dans leur famille. Ceux-là sont décidés et il pourrait être dangereux de leur demander un effort, même momentané, dans une autre profession que celle qu'ils ont déjà en vue.

Mais tous les indécis, par contre, attendent que le hasard fasse bien ou mal les choses. Qui s'intéressera à eux? Ce sera l'instituteur. Il est donc indispensable que les sélections se produisent à l'école primaire, par les soins du maître, observant ses élèves, s'ingéniant à déterminer en eux une vocation et les amenant à choisir le métier auquel ils s'adonneront.

Ce métier sera celui où leur habileté naissante se signalera.

En conséquence, le rôle de l'instituteur va être prépondérant. Une défaillance de sa part, une erreur "de diagnostic" aurait sur l'avenir des jeunes gens une répercussion fâcheuse.

Toutefois, l'instituteur peut avoir le oin d'un concours. Il ne suffit pas d'interroger, de raconter et d'indiquer sur l'enfant l'effet produit

par le discours. Il est bon que l'enfant, ayant vu, fasse part de ses impressions et que son idée plus ou moins enthousiasmée pour la chose vue soit alors que indication précieuse.

Les films des métiers passeront sur l'écran, de sorte que les scènes cinématographiques auxquelles on aura de plus en plus recours pendant la prochaine année scolaire permettront aux instituteurs de voir s'éveiller le goût des petits artisans pour telle ou telle profession.

Et cependant, toutes ces précautions prises, on cotoie un danger. Il vient des parents. Il est difficile à surmonter, le jour où des parents se montrent enclins à diriger leurs enfants vers un métier dont le gain de début offre une attirance trop grande.

Sur ce point, le directeur de l'enseignement primaire, M. Lefebvre, est intervenu. Il a rédigé une note explicative.

Cette note restera affichée, toute l'année, dans toutes les écoles de Paris. Les parents y pourront lire que les métiers dits d'actualité, lorsque le gain de début est relativement important et peut-être en raison de cet avantage, qui n'a qu'un temps, sont le plus souvent, malgré leur vogue passagère, sans avenir et sans issue.

La même note engage les écoliers à suivre les cours de préapprentissage. Là, dans l'atelier en miniature, ils ne tarderont pas à remarquer quelles sont leurs aptitudes particulières, et ils s'épargneront des déboires et des déceptions. L'école primaire de la rue Madame est, dès maintenant, pourvue d'un cours de préapprentissage à l'usage des métiers du livre. Les enfants de douze ans y ont accès. Ils y familiarisent avec la pratique des outils. Ce sont ces ateliers de préapprentissage qui constituent la partie es-

LE SEPERATISME EN RHENANIE

Washington.—Dans le monde officiel à Washington, on paraît satisfait que toute proposition de règlement du problème des réparations basée sur la création d'un Etat séparé allemand en Rhénanie sera immédiatement repoussée par le gouvernement allemand.

Le projet suggéré par le major général Henry T. Allen, ancien commandant des forces américaines sur le Rhin, contient, dit-on, une proposition semblable. On fait, remarquer que le ministre Cuno a, à maintes reprises affirmé son opposition à tout projet ayant trait au changement de status de la Rhénanie, et autant que l'on sache jusqu'ici, le nouveau cabinet a les mêmes intentions.

En conséquence, tout semble indiquer que le gouvernement de Washington pour le moment, n'adoptera ni le projet du général Allen, ni toutes autres nombreuses suggestions qui lui ont été soumises pour résoudre la crise allemande. On insiste sur ce point que tout mouvement américain aura d'abord pour but de faire face aux nécessités des intérêts américains et ensuite sera d'une telle nature qu'il aura de grandes probabilités de succès.

Et bientôt une école primaire pour le moins, dans chaque quartier de Paris, sera dotée d'un cours de préapprentissage, à l'instar de l'école de la rue Madame, dans le quartier Saint-Sulpice. L'enseignement primaire disposera alors de quatre-vingts cours où les artisans de demain seront éduqués et sélectionnés d'après les principes chers à la doctrine de l'orientation professionnelle, liée à l'avenir économique du pays.—Janville.

La Legende des Gemmes

Le soir rose planait au-dessus du pays de Gail et les montagnes, sous le duvet vapoureux de leurs vertes graminées, entouraient d'un anneau paisible le doux lac de Genezareth.

Cassia suivait la route qui sort de Capharnaüm; ses yeux sombres et graves comme ceux d'une jeune prophétesse se fixaient tour à tour sur les jardins prodigieux de laurier-roses, de baumiers de Galaad et de libellules et sur l'eau du lac, un comme le bleu dallage d'un temple.

Elle allait retrouver ses compagnes pour entendre dans un verger ami un prophète venu de Nazareth et que l'on appelait Jésus...

Mais Cassia pensait moins au Christ qu'aux soucis laissés derrière elle dans la petite maison où elle vivait avec Simon, son père. En effet, un an plus tôt, Ephraïm, un lapidaire leur voisin, partant pour un long voyage, avait confié à Simon sa collection de rubis, douze escarboucles limpides comme un vin traversé de soleil, et Simon avait juré de les lui rendre à son retour.

Mais Cassia était tombée cruellement malade et, pour qu'un savant Grec, de passage en Galilée, consentît à la guérir, Simon avait accordé le prix exorbitant demandé... payant avec les rubis d'Ephraïm!

—Si dans six mois tu ne peux me donner la somme équivalente, avait dit le Grec, je vends les gemmes. D'ici là, je les garde à ta disposition.

Et Simon avait scié des centaines de planches—car il était charpentier—et Cassia avait brodé des voiles plus transparents que les ailes d'abeilles... sans pouvoir amasser la somme suffisante pour libérer les rubis. Or, les six mois seraient révolus le lendemain, Ephraïm annonça son retour et Cassia épouvantée regardait le doux panorama, frissonnant sous la vapeur des gramènes, témoin de son enfance heureuse et de son désespoir présent.

Brusquement des jeunes filles surgirent au détour du chemin; en apercevant Cassia elles s'écrièrent: —Oh! tu arrives trop tard... tout le monde se disperse, vois la foule revient. Lui, reste seul dans le verger d'Elle. Oh! Cassia! il a guéri un aveugle. Il est tout-puissant!

Mais Cassia ne les écoutait plus; elle se jetait dans un sentier pour éviter la foule qui marchait, faisant un rumeur de troupeau; elle se hâtait maintenant, le cœur visité par un espoir soudain. Et le prophète qui guérissait les aveugles pouvait avoir pitié de leur détresse! s'il daignait sauver Simon et sa fille! Déjà elle apercevait le verger d'Elie jonché de grenadiers, de pruniers, d'oléandres et distinguait la porte dérobée, encombrée de ronces, par où elle allait entrer et que nul n'avait franchie depuis longtemps.

Soudain, Cassia s'arrêta, haletante.

Il était là, seul, pensif, assis sous des oliviers, tourné vers le sud, vers la lointaine Jérusalem où devait l'appeler son destin divin et tragique. Pour la première fois la jeune fille contemplait de près ce prophète aux yeux pleins d'infini. Une révérence trembla dans son cœur. Non, jamais elle n'oserait approcher du Maître, l'implorer. Comment pourrait-il s'incliner sur leurs soucis? Accablée de timidité elle demeurait près de la porte quand, soudain, il se leva, marchant lentement vers elle, sans la voir, ne voyant rien au monde sans doute, le front levé vers la nue, causant muettement avec le Père...

La jeune fille demeurait immobile; les pieds nus d'uvivine Nomade éraient le gravier, au passage des branches souples accrochaient sa robe. Il ouvrit la porte et il allait faire un pas de plus quand Cassia tressaillit.

Au milieu du sentier, entre le Maître et la jeune fille, se trouvait une grosse touffe de chardons, poussée là par le vent, et les pieds nus du Christ allaient se poser sur les épines aigües! D'un geste prompt, Cassia étendit les mains et, saisissant violemment le fagot de chardons, elle l'écarta en réprimant un cri: les épines avaient déchiré ses doigts et le sang jaillissait.

Jésus s'était arrêté. Il regardait l'adolescente et demanda: —Qui es-tu? que fais ton père?

—Je suis Cassia, mon père est Simon le charpentier, répondit la jeune fille troublée.

Il frémît. Peut-être revit-il soudain son enfance, l'atelier de Joseph, Nazareth et ses champs de fleurs roses... Plus doux encore, il interrogea: —Que venais-tu me demander?

Elle balbutia, éperdue: —Oh! Maître, serait-ce possible? mais non, je suis indigne, je ne veux rien, rien!

Le triste sourire du Christ la bouleversait. Et Lui devinait. Il savait quelle requête elle n'osait adresser tandis que, machinalement, elle étanchait le sang ruisselant sur ses mains déchirées. Alors, reprenant sa marche, Jésus dit, sans se retourner: —Garde-les, il y en a douze, ton père est sauf!

Et voici que les gouttes de sang coulant de ses blessures se solidifiaient dans le creux de ses mains... Et voici que ce n'était plus un liquide sans prix mais des gemmes, des escarboucles polies, taillées, splendides, de plus en plus éclatantes, de plus en plus limpides... douze rubis clairs comme le vin précieux traversé de soleil... le miracle inespéré... le salut de son père... le "merc" de Jésus!

Petits Conseils

Accrocher deux cadres à un même crochet.—Pour ne pas détériorer le papier ou la tenture, on accroche souvent les cadres de la façon suivante: Le cadre le plus grand est accroché le plus haut comme à l'ordinaire; le cadre le plus petit est accroché au même crochet, mais au moyen d'un cordon très long qui passe sous le plus grand tableau. Ces cordons n'ont rien de désagréable à la vue.

Empêcher les cadres de bouger.—Lorsque l'on suspend de grands cadres au moyen d'une corde fixée sur des pitons vissés de chaque côté du cadre, on accroche ordinairement à un seul clou à crochet en fer. Dans ces conditions les cadres ne restent jamais droits et à chaque nettoyage ou même époussetage, on est certain de voir le cadre pencher d'un côté ou de l'autre. On peut éviter ces mouvements en mettant dans le mur deux clous à crochet, espacés entre eux d'environ le tiers de la largeur du cadre; on passe le cordon sur les deux crochets.

Cordons qui se brisent.—Parce que des cordons portent des tableaux depuis fort longtemps, il semble qu'ils doivent les porter toujours. C'est une erreur; les cordons vont toujours en s'allongeant, ils s'usent à l'endroit où ils portent sur le crochet; pour ces deux raisons leur solidité va toujours en diminuant et il arrive un moment où ils se cassent. Il est donc bon de s'assurer de temps en temps qu'ils sont toujours en bon état; vérifier les portages et s'assurer qu'aucun brin n'est cassé ou ne s'effiloche. On évite ainsi parfois des désastres irréparables.

Entretien des peintures.—Ne pas laisser les bonnes passer de chiffons sur les tableaux peints à l'huile, supporter tout au plus l'époussetage avec un plumeau en parfait état; si le plumeau est vieux, il arrive souvent que le bout du manche porte sur la peinture et produise des écaillements ou des éraflures. Les tableaux se salissent par la poussière, mais surtout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps, lorsque l'on ne fait plus de feu dans les appartements, passer sur la peinture un chiffon tout par la fumée des foyers, des lampes, qui forment un dépôt noirâtre de matières grasses. On conserve le tableau en bon état et on évite un grand nettoyage avec la petite précaution suivante: Tous les ans, au printemps,